

OPINION

Premier Forum national sur la diffusion des arts de la scène - Quelle place voulons-nous donner à la culture?

Denise Arsenault, Directrice générale du Théâtre de Baie-Comeau et présidente du RIDEAU (Réseau indépendant des diffuseurs d'événements artistiques unis)

[Édition du vendredi 22 juin 2007](#)

Mots clés : RIDEAU, Forum national sur la diffusion des arts de la scène, Art, Culture, Québec (province)

Il y a dix ans, le gouvernement du Québec adoptait la première politique de diffusion des arts de la scène, Remettre l'art au monde. Cette politique venait officialiser la reconnaissance du travail des diffuseurs, mais aussi l'importance de donner un meilleur accès à la population québécoise à des spectacles diversifiés et de qualité, et ce, sur tout le territoire. Cette politique allait dans le même sens que la politique culturelle de 1992, qui visait à offrir aux Québécois un meilleur accès à la culture en général.

Dix ans plus tard, où en sommes-nous? Pour tenter de répondre à cette question, RIDEAU proposera en septembre prochain le premier Forum national sur la diffusion des arts de la scène. Si des percées considérables méritent d'être soulignées (meilleur soutien à la diffusion des arts de la scène, mise sur pied d'infrastructures, rénovation d'équipements, diffusion plus efficace de l'offre artistique grandissante, meilleure fréquentation des arts de la scène en général), un portrait précis de l'évolution de la diffusion et de son environnement actuel s'impose.

Les arts de la scène et leur diffusion doivent aujourd'hui composer avec d'importants changements sociodémographiques, technologiques et économiques. La situation commande une réflexion commune, et ce, dans les meilleurs délais, si l'on veut continuer d'assurer aux créateurs et aux Québécois, aujourd'hui et demain, la diffusion de leurs oeuvres pour les premiers et un accès démocratique à celles-ci pour les seconds.

Des changements et des enjeux qui préoccupent

Les changements qui s'opèrent dans notre milieu et nos pratiques sont multiples, et les enjeux qu'ils soulèvent sont d'autant plus importants: disciplines, telles que la danse, qui circulent difficilement dans certaines régions du Québec; disparité des programmations offertes d'une région à l'autre; impact du milieu de l'éducation sur la fréquentation des arts d'interprétation par le jeune public; offre artistique foisonnante posant un défi de taille aux diffuseurs; concurrence démesurée dans certaines sphères artistiques ou certains marchés; et ressources humaines et financières précaires face à des exigences croissantes, pour ne nommer que ceux-là.

Ces enjeux dégagent à leur tour des questions sur lesquelles il devient urgent de se pencher. Forts du chemin parcouru et de l'élan donné par cette première politique, sommes-nous en mesure -- et pour combien de temps encore -- de poursuivre à ce rythme considérant, notamment, le soutien financier et les ressources humaines que cela commande? Comment réussir à diffuser l'offre artistique plus qu'abondante au Québec? Le réseau des salles de spectacle est-il adapté aux nouvelles exigences technologiques inhérentes à la création? Doit-il y avoir un clivage entre l'offre de produits «commerciaux» -- pensons à une certaine chanson populaire qui bénéficie de grosses machines de mise en marché -- et la diffusion de disciplines «à risque» telles que la danse ou le théâtre contemporains?

L'activité de diffusion des arts de la scène est éloquente, au Québec, compte tenu des moyens qui font trop souvent défaut. Dans les réseaux éloignés de Montréal, il n'est pas rare de rencontrer des structures qui reposent en grande partie -- sinon en totalité -- sur le bon vouloir de bénévoles. Pourtant, les données de l'Observatoire de la culture et des communications indiquent une effervescence peu commune: en moyenne, l'activité des 102 diffuseurs de RIDEAU qui répondent à l'étude sur la fréquentation des spectacles totalise à elle seule près de 6500 représentations par année. Des représentations qui attirent, bon an, mal an, quelque trois millions de spectateurs, partout au Québec.

Considérant que les 141 membres de RIDEAU oeuvrent dans 16 régions administratives, dont 101 villes, cela représentait une activité économique capitale de plus de 85 millions de dollars en revenus de billetterie en 2006. Une activité d'autant plus importante que les 102 membres répondants de RIDEAU rejoignent à eux seuls plus de 44 % de l'assistance.

Ces enjeux qui concernent la diffusion et son environnement, les publics et la programmation mais aussi l'organisation et le financement, sont parmi ceux qui mobilisent déjà l'ensemble du milieu de la création, de la production et de la diffusion de même que les instances gouvernementales interpellées depuis plus d'un an, au sein du comité d'orientation de ce premier Forum national sur la diffusion des arts de la scène.

La profession de diffuseur a plus que jamais besoin d'être mieux connue et reconnue. La conjoncture actuelle exige que l'on remette en question les pratiques et les moyens qui soutiennent l'activité de diffusion parce que la mission et le rôle social des organismes de diffusion en dépendent. C'est à la lumière de tout cela que le forum proposera des discussions sur l'état des lieux de diffusion et des équipements, mais traitera aussi des pratiques culturelles, de l'évolution de la fréquentation, de l'offre artistique (adulte et jeune public), du développement de publics et de marchés et, bien sûr, de l'organisation et de la structure du financement, qu'il soit public ou privé. Vaste programme qui paramètre le bilan que s'est imposé le milieu, à l'initiative de RIDEAU, dix ans après

l'adoption de la politique de diffusion.

Pour l'avenir des arts de la scène

C'est donc fin septembre que RIDEAU ouvrira la ronde des concertations qui animeront le milieu culturel cet automne, en invitant, juste avant la tenue d'indispensables états généraux du théâtre et d'un sommet montréalais sur la culture, ses 141 membres, les professionnels des arts de la scène et représentants des instances gouvernementales et paragouvernementales à réfléchir sur l'avenir de la diffusion des arts de la scène. Une réflexion quant aux moyens à prendre si l'on veut que les diffuseurs continuent de jouer cet indispensable rôle qui leur est dévolu par la politique de diffusion et grâce auquel s'orchestre l'essentielle rencontre entre les artistes et le public.

Les 24, 25 et 26 septembre 2007, les intervenants du milieu culturel seront donc invités à cette essentielle réflexion au sujet de la diffusion, maillon crucial de la chaîne création-production-diffusion. Comme le libraire donne accès à la lecture, le télédiffuseur à notre télésérie préférée, l'accès du spectateur québécois à la danse, à la musique, à la chanson, au théâtre, aux arts du cirque et, de plus en plus, aux arts interdisciplinaires passe, dans bien des cas, par des organismes de diffusion. Ouverture de saison d'autant plus cohérente qu'on ne peut aborder la question de la création sans interroger l'environnement de la diffusion et, plus largement, mais aussi essentiellement, la place de la culture comme valeur de société.